

SAINT BRUNO

- **Sa vie.**

Saint Bruno est le fondateur de l'ordre des Chartreux. Il est né en 1030 à Cologne, en Allemagne. Il est issu d'une famille assez aisée qui l'envoie assez tôt à Reims pour étudier. A cette époque, les écoles étaient tenues dans des cathédrales par des chanoines, consacrés au Seigneur et qui récitent l'office des heures à la cathédrale. Les grandes écoles se trouvent dans les grandes cathédrales et Reims est un des plus grands diocèses à ce moment-là. Malheureusement ces écoles ne sont accessibles que aux personnes assez aisées.

Saint Bruno se retrouve à cette école réputée de Reims. Il y étudie des rudiments de math, de grammaire latine mais surtout les auteurs classiques et chrétiens. Un des premiers rôles de ces écoles est d'apprendre à aimer Dieu. Il va tellement l'aimer qu'il va décider de consacrer sa vie à Dieu. Avant l'âge de trente ans, ce qui est exceptionnel à cette époque-là, il va se retrouver professeur et responsable des écoles de Reims. C'est une charge importante, il va devenir simplement commentateur de l'écriture. Ses enseignements seront des commentaires de l'écriture sainte et des psaumes particulièrement. On a seulement deux écrits de lui: une lettre à Raoul le Vert et une lettre à ses frères de chartreuse ainsi qu'une profession de foi, qu'il a dite au moment de mourir, que les Chartreux ont retranscrite. On sait tout cela parce que quand quelqu'un d'important venait de mourir, on envoyait un roliget, quelqu'un qui passait avec un petit rouleau de lieu en lieu, là où cette personne était connue pour des gens, qui l'avait connu de près ou de loin, puissent écrire quelque chose de sa mémoire, une phrase caractéristique ou un trait de son caractère. Beaucoup ont signalé l'amour qu'il leur a transmis de l'écriture.

Cette tâche d'enseigner l'écriture, il semble qu'il s'en acquitte très bien et il est pressenti pour devenir un évêque de Reims, à la suite d'un évêque simoniaque (qui avait acheté sa place). Bruno va lui résister. Une béatitude que l'on peut vraiment appliquer à Saint Bruno, c'est « Heureux les coeurs purs car ils verront Dieu ». Bruno était d'une grande intégrité, d'une grande pureté, d'une grande droiture. Durant le règne très passager de Manassèce, il va être un des résistants les plus farouches de cet évêque car les décisions qu'il prenait étaient surtout pour se remplir les poches sur le compte des petits. Saint Bruno a un amour tellement grand de l'Église qu'il ne veut pas critiquer mais quand on va prendre son avis, il va prendre nettement position. C'est alors que l'évêque va être démis de ses fonctions et l'on va nommer Bruno évêque. Il a alors à peu près 50 ans, cela fait donc à peu près 20 ans qu'il enseigne à Reims. Il refuse parce qu'un autre désir anime son coeur, celui de se donner tout à Dieu, à Dieu seul. Pourtant il est déjà grandement donné à Dieu mais cette vie est tellement publique qu'elle l'empêche de se réserver la prière telle qu'il voudrait la vivre. Déjà, avec quelques amis, Raoul le ver et Poulquoi le borgne, dans le jardin attenant à la maison d'Adam, il avait fait cette promesse de se donner tout à Dieu. C'était, semble-t-il à l'époque où Manassèce était au pouvoir.

Il écrit une lettre à son ami Raoul pour lui rappeler sa promesse qu'il n'a toujours pas tenue. Voici ce qu'il lui dit : « *Ton affection se souvient du jour où nous nous trouvions ensemble Poulquoi le borgne et moi dans le petit jardin attenant à la maison d'Adam où j'étais reçu. Nous avons parlé pendant quelques temps, je crois, des faux attraits et des richesses périssables de ce monde et*

Groupe de Prière St. Damien, Fraternité de Tibériade, 5580 Lavaux-Ste-Anne, Belgium

Diffusion expressément encouragée.

des joies de la gloire éternelle. Alors, brûlant d'amour, nous avons promis, fait vœu de quitter prochainement les ombres fugitives du siècle pour nous mettre en quête des biens spirituels et recevoir l'habit monastique. » Il se souvient de ce jour où ils étaient brûlants d'amour pourtant il était poursuivi par Manascèse, il n'a plus qu'un seul désir, c'est de se donner totalement à Lui. Il va donc tout quitter et se rendre à l'abbaye de Serfontaine à 14 kms au sud de Reims où il va simplement demander de pouvoir vivre avec deux autres qui l'avaient déjà rejoint (car il avait une aura) dans un petit bois pour y vivre pour Dieu seul. Un des premiers disciples de Saint Benoît qui s'appelait Placide, C'est pour cela que le bureau de frère Marc s'appelle Saint Placide : c'est aussi un qui voulait aller tout droit vers le Seigneur. On raconte qu'un jour, il est allé trouver Benoît et lui a demandé si dans sa cellule, il pouvait pendre un fil à plomb. Saint Benoît était étonné car il ne fallait rien de superflu dans la cellule alors pourquoi un fil à plomb. Placide lui répond parce que c'est pour moi l'image du chemin que doit prendre mon âme pour aller vers Dieu.

Bruno est comme cela tout droit vers Dieu, comme une flèche embrasée du feu de l'Amour, il veut aller vers le Seigneur. Il commence cette vie de silence avec deux autres qui après quelques temps perdent le goût de cette vie d'ermite et se mettent à fonder un petit prieuré, à avoir des missions...Mais ce n'est pas ce qui brûle dans le cœur de Bruno. Ce n'est pas mal, c'est beau, mais ce n'est pas l'appel de Bruno qui les quitte et va plus loin. Il va rencontrer un autre évêque (ce qui est beau, c'est que les saints se rencontrent) qui deviendra saint Hugues. Il a eu justement une vision que dans son diocèse, dans un massif montagneux, Dieu lui construisait une maison entourée de 7 étoiles. Bruno va aller à pied jusqu'à Grenoble, à pied à travers les Alpes et sur son chemin, son amour en enflamme d'autres car il part seul et ils arrivent à 7 chez Saint Hugues. Ils veulent vivre uniquement pour Dieu. Hugues, en entendant parler Bruno reconnaît ces 7 étoiles qui étaient autour de la maison du Seigneur.

Il les conduit donc un matin de 1084 aux alentours de la Saint Jean-Baptiste entre deux étroites falaises dans les Alpes, dans un massif montagneux qui s'appelle la chartreuse. Ils prendront le nom de Chartreux à cause de cela. Ils vont construire une petite église et 7 petites cellules tout autour, reliées par un cloître. Ils vont vivre là l'alternance très sage de la prière solitaire et de la vie commune. Ils vont essayer de mettre en pratique les deux paroles de Jésus sur la prière : Math. 6.6 « Quand tu pries, retires-toi dans ta chambre, fermes sur toi la porte et pries ton père qui est là dans le secret et ton père qui voit dans le secret te le rendra. » C'est l'aspect de solitude sur lequel Bruno va beaucoup insister. Puis ils vont aussi mettre en pratique « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. » Deux fois par jour, ils vont se retrouver tous ensemble à la chapelle pour chanter matines et laudes et aussi pour célébrer l'eucharistie. Le reste du temps, ils vont le vivre en cellule. C'est un monastère qui a brûlé de nombreuses fois car il est inaccessible et tout en bois. Un jour, ils venaient de finir la reconstruction du monastère et quelques semaines après, il prend feu de nouveau. Un prieur du monastère se précipite dans la chapelle, prend le saint sacrement et se réfugie plus bas à la corrie, un bâtiment plus bas en répétant: « il a bien fait toute chose ». C'est très beau comme confiance.

Cette vie paisible et laborieuse qui hantait les désirs de Bruno, il ne va pouvoir la vivre que 6 années. Au bout de 6 ans, un de ses anciens élèves a bien fait carrière: c'est le Pape Urbain II qui l'appelle auprès de lui pour avoir les conseils précieux de son ancien maître. Bruno, dans son amour pour l'Église s'arrache à sa chère solitude, à ses chers frères et se

dirige vers Rome. Il va y rester fidèlement à côté de Urbain II pendant un an, en souhaitant toujours la solitude. Le pape reconnaît cette vocation et lui dit qu'il y a un terrain en Calabre où il peut fonder un monastère et qu'il ira l'y voir si il a besoin de ses conseils. C'est ainsi que se fonde le deuxième monastère des Chartreux en Calabre, en Italie. Il va y vivre pendant une quinzaine d'années jusqu'en 1101, le 6 octobre, il a été rejoint par celui que son coeur n'a jamais cessé de chercher. Il meurt donc 125 ans à peu près jour pour jour avant Saint François.

• ***Quelques paroles qui sont jaillies du silence de sa contemplation.***

Si nous voulons que notre parole soit de feu, il n'y a que dans la prière qu'elle peut recevoir ce feu. L'Évangile se donne et se reçoit avec un coeur brûlant. Bruno est un homme de prière. Il peut nous apprendre beaucoup même en ce qui concerne l'évangélisation. Il est bon de laisser ces paroles résonner en nous.

Certaines sont tirées de la lettre qu'il a écrite à son ami Raoul et d'autres de lettres écrites à ses frères quand il était dans le monastère de Calabre.

En parlant de la beauté de la création autour du monastère de Calabre, il dit:

« De tels spectacles sont souvent un délassement et un repos pour l'esprit trop fragile quand il est fatigué par une règle austère et l'application aux choses spirituelles. Si l'arc est tendu sans relâche, il perd de sa force et devient moins propre à son office. » Bruno est loin d'être un dilettant, sa règle est très austère. Il ne l'a pas écrite mais le cinquième prieur a écrit les coutumes, ce qui se vit depuis Bruno. C'est le seul ordre qui n'a jamais été réformé depuis sa création. Bruno est très équilibré et plein de sagesse et il reconnaît que si l'âme est sans cesse tournée vers des règles et que l'on oublie l'Amour, la contemplation de la création risque de se dessécher.

« Ce que la solitude et la sécheresse du désert apportent d'utilité et de divine jouissance à ceux qui les aiment, ceux-là seuls le savent qui en ont fait l'expérience. Là, en effet, les hommes forts peuvent se recueillir autant qu'ils le désirent, demeurer en eux-mêmes, cultiver assidûment les germes des vertus et se nourrir avec bonheur des fruits du paradis. Là, on s'efforce d'accueillir cet oeil dont le clair regard blesse d'amour le divin époux et dont la pureté donne de voir Dieu. » C'est vraiment Bruno, le coeur pur, acquérir un clair regard. C'est Thérèse d'Avila qui s'est écriée: « je veux voir Dieu ». A travers cette pureté de regard sur nos frères, nos soeurs, sur Dieu, nous finirons par le voir.

« Là, on s'adonne à un loisir bien rempli et on s'immobilise dans une action tranquille, là Dieu donne à ses athlètes pour le labeur du combat la récompense désirée, une paix que le monde ignore et la joie dans l'Esprit Saint. » La joie va aussi être une de ses caractéristiques.

Il aime se mettre à l'école du coeur : *« Qui ne voit combien il est beau, qu'il est doux de demeurer à son école sous la conduite du Saint Esprit. »*

Malgré qu'il soit un grand savant, il connaît très bien les écritures, il n'en demeure pas moins attaché à l'essentiel c'est-à-dire à l'Amour, à la Charité. Il va d'ailleurs écrire aux frères convers c'est-à-dire aux frères qui n'ont pas fait d'études et qui ne sont pas admis au chœur pour chanter avec les moines, qui sont dans un bâtiment plus bas et qui s'occupent

des tâches matérielles. Malheureusement, souvent on les a pris pour des moines de seconde zone. *« Je me réjouis, moi aussi car, bien que vous n'ayez pas la science des lettres, le Dieu tout puissant grave de son doigt dans vos coeurs non seulement l'Amour mais la connaissance de sa loi sainte. Vous montrez en effet par vos oeuvres ce que vous aimez et ce que vous connaissez car vous pratiquez avec tout le soin et le zèle possible la véritable obéissance qui est l'accomplissement des vœux de Dieu, la clé et le sceau de toute observance spirituelle. Jamais l'obéissance n'existe sans une grande humilité et une patience insigne, toujours, elle s'accompagne d'un chaste amour du Seigneur et d'une authentique charité. »*

Le Seigneur nous donne toutes les vertus grâce à l'obéissance. *« Elle n'existe pas sans l'humilité, sans la patience, elle s'accompagne toujours d'un amour chaste et d'une authentique charité. Il est par là évident que vous recueillez avec sagesse, le fruit suave et vivifiant des écritures. »* Il reconnaît la valeur de ses frères tout humbles mais tout brûlants de charité et il insiste en disant que la charité que l'on reçoit de Dieu se traduit par des oeuvres. Il cite à la fin de sa lettre aux frères de chartreuse : *« Je vous prie humblement mais avec force de manifester en acte la charité que vous nourrissez en vos coeurs. »*

• **Qu'est-ce que Saint Bruno peut nous apprendre aujourd'hui ?**

Sans aucun doute, comme tous les Saints, il veut nous apprendre à aimer Dieu et à aimer nos frères de cet amour qu'on reçoit de Dieu. Comme chaque Saint, il a des accents particuliers à nous transmettre. Comme Maximilien Kolbe qui est ce chevalier de l'Immaculée, cette audace avec Marie, tout pour le Seigneur tout pour Jésus par Marie. Pour Saint Bruno, quatre points m'ont plus touchés:

Le silence de recueillement qui n'est pas un silence lourd, imposé, ni un silence qui est une fuite des autres. En entraînant ses amis sur le chemin du silence et de la solitude, Bruno veut faire un pèlerinage intérieur (parce qu'ils sont tous dans ce monastère, ils ne font pas un chemin vers les solitudes toujours plus profondes dans les montagnes). En restant dans leur cellule, dans la fidélité du temps, ils découvrent la profondeur du silence intérieur où ne résonne plus que la voix de l'Époux. Ce silence intérieur est en chacun de nous, mais très difficile à retrouver, il y a une tempête et il faut que Jésus vienne crier: *« Silence, tais-toi »* à tout ce qui est dans nos coeurs pour qu'on puisse enfin l'écouter.

Le silence extérieur est un préambule à ce silence intérieur. Tous ces Chartreux retrouvent des lieux de solitude et toutes leur vie est très silencieuse en dehors des offices liturgiques. Même le repas hebdomadaire qu'ils prennent ensemble se fait en silence. Il y a juste le spaciement (c'est-à-dire un moment où ils vont faire une promenade communautaire où ils peuvent parler), sinon même pendant la semaine, s'ils veulent se balader, c'est en silence et dans la solitude. Tout cela n'est qu'un préalable, ce n'est pas un but en soi. Bruno ne s'est jamais arrêté au silence extérieur, sinon il ne serait pas retourné à Rome. Pour lui, l'essentiel, c'est de retrouver cette paix du coeur où Dieu peut nous parler, c'est une paix très profonde. Il y a tout un labeur pour y arriver.

Fr. Marc disait une fois que Dieu n'était pas un dieu MisterCash, apprendre à pouvoir se taire quand il le faut, apprendre à faire taire nos passions, nos peurs, en devenir maître parce que souvent nous en sommes esclaves alors que l'Esprit Saint nous a rendus libres, on n'est plus esclave, on peut dominer nos peurs, nos angoisses à travers le silence et la prière. C'est ce silence de recueillement que Bruno peut nous apprendre. On peut vivre au milieu

d'un camp même en dansant mais garder ce silence intérieur, cet union à Dieu finalement. Inutile de se dire si j'y suis ou j'y suis pas. Peu importe. Il y a des moments où en deux minutes Dieu va nous attirer jusqu'à cette profondeur-là et puis, Il va nous laisser remonter parce que nous sommes comme des bouchons. A la pêche, le bouchon flotte et quand le poisson mord le bouchon s'enfonce et si le poisson lâche, le bouchon remonte tout de suite à la surface. Le poisson, c'est Jésus (c'est d'ailleurs le symbole que les premiers chrétiens utilisaient) qui nous attire toujours plus près de lui.

Le deuxième point que Bruno peut nous apprendre aujourd'hui, **c'est se laisser unifier par l'Amour de Dieu**. Souvent, on entend les expressions: *«on va s'éclater, qu'est-ce qu'on se marre...»*. On n'est pas toujours responsable de cet éclatement. Le bruit peut nous agresser, la situation familiale, tout ce qu'on peut vivre... Et Bruno, par cette vie au désert, peut nous apprendre à nous laisser unifier par Dieu. Bruno n'ignore pas que le désert est d'abord un lieu de lutte. Il ne faut pas croire qu'au désert, il n'y a plus qu'à se laisser réunifier, il y a parfois des petits combats qui ne sont pas forcément mauvais signe, mais il ne faut pas s'y arrêter, en faire une fixation sinon toto a gagné. Il est comme un gros chien enchaîné, il fait beaucoup de bruit mais on passe devant sans qu'il nous morde quand on prie.

Bruno écrit dans ses lettres: *« beaucoup sont attirés par ce port tranquille, mais seuls y restent ceux qui y ont été appelé par l'Esprit Saint. Les autres, la mer les rejettent »* Il sait par expérience, qu'au delà de ces combats, sont donnés une paix que le monde ignore et la joie dans l'Esprit Saint. Il nous invite à vivre une agapè-thérapie (se laisser guérir par l'Amour de Dieu). Étant tout tendu vers l'Amour de Dieu, on se purifie et c'est ce clair regard de pureté que Bruno veut nous aider à acquérir et en vivant tendu vers le Seigneur de tout notre être, on accueille une nouvelle virginité. Il nous faut naître de nouveau nous dit Jésus comme à Nicodème. Nous avons tous à renaître de l'Esprit. En vivant tendu vers Jésus, on s'ouvre de plus en plus à Lui et on peut recevoir une nouvelle virginité de coeur, de corps et d'esprit, c'est-à-dire une nouvelle simplicité. Plutôt que de se retourner sans cesse sur soi, de se compliquer, on reçoit une nouvelle simplicité qui nous fait vivre dans la lumière avec nous-mêmes, avec nos frères et soeurs et avec Dieu. En vivant sous le clair regard de Dieu, on peut acquérir ce clair regard. Les Saints ont tellement regardé le Seigneur qu'ils ont fini par lui ressembler. Dans le silence et la solitude, tellement contempler le Seigneur dans sa Création, dans les Écritures, dans les sacrements que l'on continue de vivre, que on finit par lui ressembler malgré nous.

Un troisième point c'est **un amour qui se traduit en actes**. Le fondateur des Chartreux est loin de proposer une spiritualité de l'évasion ou une mystique éthérée. C'est une critique que l'on a souvent faite aux Chartreux qu'ils veulent déjà vivre comme des anges en oubliant la terre. Mais, ce n'est pas vrai du tout. Ce n'est pas parce que l'on veut vivre tendu vers le ciel que l'on en oublie que l'on a les pieds sur terre. Bien conscient des méandres d'une vie de silence tournée seulement vers la contemplation, il ne cesse d'encourager ses frères de partager entre eux l'Amour qu'ils reçoivent de la Trinité. Il veut que cet amour circule dans le concret de la vie quotidienne. *« Manifestez en actes la charité que vous nourrissez en vos coeurs »*, il le disait déjà aux convers: *« Vous montrez par vos oeuvres ce que vous aimez ! »* Il s'en réjouissait. Que cet amour que nous recevons de Dieu puisse se traduire en actes dans le quotidien. Même si ils ont une vie très silencieuse, ils n'en ont pas moins une vie communautaire où il y a des occasions de se sanctifier.

Enfin, il peut nous apprendre **une vie joyeuse et équilibrée**. C'est très important, la vie au désert ne peut pas se vivre sans cet équilibre, dans la joie. Quelqu'un qui vit tendu, sans cesse ne peut pas rester au désert ou il y a même un risque pour son équilibre humain mais souvent, il quitte le désert avant. Il est frappant de voir combien Bruno insiste sur la joie dans ses deux lettres. Il a la joie d'avoir des nouvelles de ses frères de chartreuse quand il est en Calabre par Landouin qui est son successeur là-bas et qui vient lui rendre visite et il leur dit : *« J'exulte et je me sens porté à la louange et aux actions de grâce envers le Seigneur en entendant tout cela. »* Aux frères convers il dira aussi *« Je me réjouis car ... »*

La joie fait partie de son élément mais une joie bien dosée, un peu comme frère Marc nous proposait de la vivre. Une joie qui n'est pas exubérante, qui est toute intérieure et qui est cette joie que l'on reçoit de l'Esprit Saint. Il disait aussi à ses frères : *« Réjouissez-vous, donc mes frères très chers pour votre bienheureux sort. »* Souvent on envie le sort des autres. Non ! Même si ce n'est pas 24 heures sur 24 un sort idéal, ce que nous vivons est quand même génial. C'est important de mettre l'accent aussi là-dessus. Cette sagesse, cet équilibre, on le voit dans l'image de l'arc, citée plus haut et aussi dans ses conseils de la lettre aux frères de chartreuse. Landouin lui a semblé fatigué, malade et il veut prendre soin du prieur des chartreuses.

Malheureusement, il va mourir sur le chemin du retour. Cette lettre va quand même miraculeusement parvenir aux frères de chartreuse. Il disait à ses frères : *« Je vous avertis sérieusement et je vous prie humblement mais avec force de manifester la charité que vous nourrissez en vos coeurs. Votre père prieur et très aimé, procurez-lui avec délicatesse et attention tout ce qu'exige ses nombreuses infirmités. Peut-être refusera-t-il ces services affectueux préférant mettre en danger sa santé et sa vie plutôt que de manquer en quelque chose à la rigueur de l'observance ce qu'on ne peut évidemment pas admettre. »*

On voit qu'il est plein de bon sens: la règle est là mais la santé de chacun passe avant. C'est très beau de voir qu'il vit tout tendu vers Dieu mais que cet amour de Dieu ne lui fait pas du tout oublier ni la terre ni ses frères. Un père du désert avait prit cette image de la roue de vélo pour ceux qui se tournent vers le Seigneur : plus les rayons se rapprochent de l'axe central, plus ils se rapprochent les uns des autres. Dans une véritable vie centrée sur le Seigneur, plus on se rapproche de Lui, plus on se rapproche des autres, même dans la solitude et le silence. Bruno peut nous apprendre à aimer la solitude et le silence, à ne plus les vivre comme une croix. Car il y a bien sûr des solitudes et des silences que l'on a pas choisis. De ces déserts, il veut nous apprendre à en faire des oasis par la prière et la supplication à l'Esprit Saint qui est très présent dans les lettres de Bruno.

Saint Augustin répétait souvent à ses fidèles : *« Rentres dans ton coeur »*. C'est pour cela que on le voit souvent avec un coeur en main avec des flammes qui en sortent. Bruno peut nous apprendre le chemin pour rentrer dans notre coeur car on vit souvent à l'extérieur et c'est à l'intérieur qu'il faut vivre.